

une préférence marquée aux Percherons, comme chevaux de trait, et aux Normands, comme carrossiers.

De New-York à l'extrême Nord-Ouest, il n'y a qu'un seul cri en faveur de ces races françaises, et leur importation augmente tous les jours. Il est bien connu que ce sont les Percherons qui ont remporté tous les premiers prix sur les Clydesdale aux grandes expositions de Chicago. Nous mentionnons ce fait simplement en passant. Nous voulons aussi attirer l'attention des éleveurs intelligents sur le jugement des principaux marchands de chevaux de New-York, et particulièrement de M. A. S. Chamberlain, qui a fait durant 40 ans le commerce de chevaux à New-York, 147 Est 24e rue.

*" Il y a quelques années, nous recevions beaucoup de chevaux du Haut-Canada. C'étaient des Clydesdale qui pesaient de 1400 à 1600 livres, mais ils ne paraissaient pas répondre aux besoins du jour : en général, la corne de leurs pieds était trop mince, ardoisée, et la fourchette plate. Aussi, leurs pieds devenaient-ils vite sensibles, et ne pouvaient supporter les pavés de nos rues. Les chevaux français résistent mieux aux pavés que les Clydesdale et ont de meilleurs pieds. C'est pourquoi ils se vendent mieux. Ils sont plus élégants, plus séduisants, ont de meilleures actions, le pas plus rapide et résistent mieux à l'œuvre que les Clydesdale. La demande est largement en leur faveur sur le marché. Je voudrais recommander à tous les fermiers et éleveurs qui veulent vendre leurs produits sur le marché de New-York d'user de préférence d'étalons français."*

Voilà ce que disent les marchands qui approvisionnent tout le marché de chevaux de New-York et Brooklyn : Dahlman, Chamberlain, Oakley, Smith, Hayman, Stein et Ritchie, A. J. Heineman, de Mansfield, Ohio, et ceux de Chicago, Barey, Meugrass, Cooper, Lamb, Klea, Towsig et Beckett : " Elevez des chevaux de sang français pour notre marché ! " Tel est le cri unanime d'hommes remplis d'expérience, par les écuries desquels passent environ cinquante mille chevaux chaque année.

En France, au cœur du Perche, nous possédons la ferme d'élevage de Medavy, bien connue par l'excellence de ses produits Percherons. Il y a bientôt cinq ans, près de Buffalo Gap, dans le territoire du Dakota, nous avons fondé le ranch de Fleur de Lys, où plus de 900 chevaux sont élevés sur la Prairie. (Directeur, Mr. R. Auzias—Turenne ; sous-directeur, Mr. E. Coumert.) Les seuls reproducteurs qui y sont employés sont des Percherons, carrossiers Normands et des Arabes. Il est à noter que dans la plupart des grands ranchs du Nord-